

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2007)
Heft: 211-212

Buchbesprechung: Livres

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux femmes deux hommes quatre névroses

de Martina Chyla,
éditions Favre

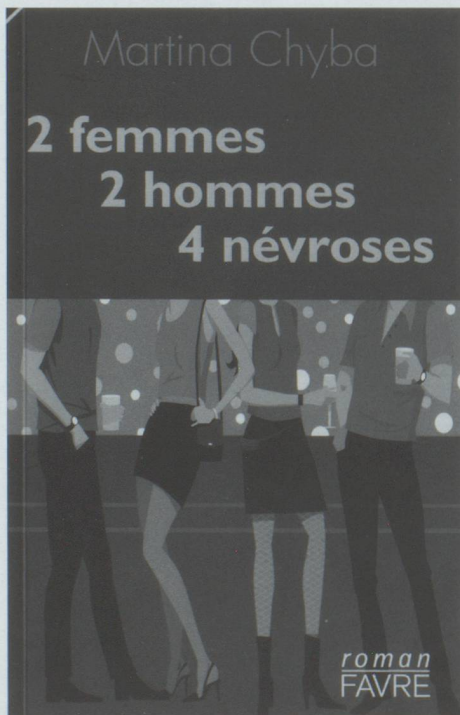
225 pages savoureuses, d'un style aisé plein de jeux de mots, légères comme une conversation, épicées d'une bonne dose de grinçante ironie, quel régala !

Ce livre désopilant raconte les hésitations, les recherches névrotiques des quatre personnages qui voudraient bien être autres et ailleurs, mais sans bien savoir ni comment ni pourquoi malgré la « *Thérapie comportementale et cognitive entre copains (TCCC)* » à laquelle ils s'adonnent.

L'ex-banquier, riche, beau, courtisé, cherche désespérément sa libido disparue. L'informaticien, un peu crasseux d'esprit comme de logis, se venge de n'être ni beau, ni riche, d'être divorcé et de payer une pension en insérant des virus pour infecter les ordinateurs de sa boîte.

La blonde, jeune, belle et riche voudrait — 1° cesser de se regarder le nombril — 2° créer le club de lutte contre les mères toxiques (dont la sienne bien entendu).

La ménagère-manager ou « *femelle alpha* » inquiète de voir approcher la quarantaine, perd pied, accepte un ménage à quatre avec son amant et la maîtresse de son mari, mais n'arrive plus à gérer les gosses, la maison, le travail et tout le reste...



Mais pas de panique, tout cela se passe en juin 2012.

Quand Mozart passait à Lausanne de René Spalinger, éditions Slatkine

Il n'y passa que cinq jours. Il venait de Genève, avec son père et sa sœur et séjourna ensuite à Berne et à Zurich.

Autour de ce bref passage, des deux concerts donnés à Lausanne, l'auteur nous conte non seulement l'histoire de la famille Mozart, mais pour notre plus grand plaisir, nous fait un état complet de la ville et de ses personnages à l'époque.

Si l'on en croit Voltaire « *Vous trouverez à Lausanne des personnes de condition très aimables, (...) qui joignent l'esprit et la politesse à la franchise du pays. Je vous répète qu'on vit avec simplicité à Lausanne, qu'il n'y a aucun faste. Il y est proscrit par les lois comme par les mœurs...* »

Gibbon, historien anglais qui vécut à Lausanne et y tint un journal a des remarques plus acerbes : « *Aujourd'hui j'y vois une ville mal bâtie au milieu d'un pays délicieux qui jouit de la paix et du repos et qui les prend pour la liberté. (...) L'affectation est le péché original des Lausannois. Affectation de dépense, affectation de noblesse, affectation d'esprit, les deux premières sont fort répandues pendant que la troisième est fort rare...* »

L'auteur, avec un soin extrême et en s'aidant des correspondances et des peintures de l'époque, donne une image complète aussi bien des personnalités de la société lausannoise, que ce soit le prince de Wurtemberg, les théologiens de Bons ou Seigneux de Correvon, le docteur Tissot qui soigna Voltaire et à qui Bonaparte écrivait : « *Monsieur, vous avez passé vos jours à instruire l'humanité et votre réputation a percé jusque dans les montagnes de la Corse.* », ou l'ambiance de ce pays sous domination bernoise (le Major Davel fut exécuté en 1723, soit 43 ans auparavant).

Gibbon, encore lui, imagine cette conversation entre un Vaudois et un étranger :

« (Vaudois) – *Mais que voulez-vous conclure de ce tableau de notre gouvernement ? Bien ou mal construit nous n'en ressentons que des effets*

salutaires ; et vos conseils, vos états auraient de la peine à nous dégoûter de nos magistrats anciens pour nous faire essayer les nouveautés.

(Etranger) – *Arrêtez, Monsieur, je vous ai parlé en homme libre et vous me répondez dans le langage de la servitude...* »

Le livre est si intéressant qu'on aura évidemment envie de retrouver l'un ou l'autre chapitre, de vérifier quelque anecdote ou quelque renseignement. Et pour cela un système de renvois extrêmement bien fait : liste des noms, des lieux, des œuvres, nous en facilite l'accès.

Il est bon que personne ne nous voie

de Michel Layaz,
éditions ZOE

Le dernier chapitre « Le cahier marron » décrit sans complaisance la vie du narrateur dans un « *asile de vieillards* ». Avant de décider d'en finir grâce à un étrange procédé mis au point par son infirmière préférée, il raconte son adolescence, quand à 15 ans, il travaille dans une boucherie. Il aime Charlotte, à l'inquiétant manteau aux animaux, rencontre Walter qui l'initie à une sorte de sagesse, se lie d'amitié avec Raton, pour qui le langage reste plus mystérieux que la mécanique.

Et son amour de jeunesse finit par se confondre avec celui qu'il éprouve pour son infirmière, Lucie-Lucifer.

Alain Bagnoud



La leçon
de choses en
un jour

L'Aire

La leçon de choses en un jour

d'Alain Bagnoud,
éditions de l'Aire

Ce n'était qu'une journée, mais qui fut bien remplie. L'enfant qui, ce 19 mars, fêtait son anniversaire comptait bien que dès ce jour il avait atteint l'âge de raison et qu'il allait enfin accéder à la vraie vie.

Mais l'initiation est difficile. Il nous livre ses pensées pleines de naïveté et de déférence devant l'homme qui a réussi, la maîtresse d'école ou le curé. Et pendant qu'il cherche à comprendre les secrets des adultes se dessine toute la vie d'un village avec ses hiérarchies, ses incohérences et ses tensions et la réjouissante sagesse du grand-père et de son patois.

Un archipel dans mon bain

de Jean-Euphèle Milcé,
éditions Bernard Campiche

À Genève se croisent, sans jamais se rencontrer, les deux héroïnes.

Marie-Raymonde vient d'Ouessant « *D'une terre qui se hisse tel un drapeau blême de désespoir au milieu du piège de l'Atlantique à un lac aux rives dorées, grimées de luxure, la vie s'embellit d'une nouvelle permission.* » Toute jeune et naïve, elle croira réussir en devenant « escort girl ».

Évita, veuve à l'héritage contesté s'en ira chercher très loin, dans l'île d'Haïti, l'espoir de ses origines. Et c'est dans ce pays :

« *Tous ceux que j'ai côtoyés dans mon nouveau pays parlent de demain le souffle bas. Recyclant les vieux espoirs avec des mots cariés et l'entaille qui déshabille le flou. Le pays se tortille sur une histoire rapiécée, reprise. La conscience ordinaire ne se souvient que des douleurs récentes. Le reste n'est que détails...* » qu'elle recevra enfin l'enfant tellement désiré qu'elle n'avait jamais eu.

Le tour du corps en quarante-quatre amants

d'Isabelle Guisan,
éditions de l'Aire

En citant ce livre, j'avais écrit, erreur révélatrice, Le tour du « monde » en quarante-quatre amants. Il s'agit bien là, pour Laure qui se sent vieillir, de retrouver les souvenirs de ce qui, du Japon à l'Inde, du Maroc à la

Isabelle Guisan



Le tour du corps
en quarante-quatre
amants

L'Aire

Nouvelle-Orléans, de l'Europe au Brésil, a fait vibrer, souffrir ou jouir ce corps fragile et chaleureux.

Chacun des 188 fragments qui composent le récit est une petite histoire à lui tout seul. Le ton est léger, les fantasmes se mêlent aux événements. L'écriture est aisée, agréable à lire. Et il y a là toute la profondeur d'une vie, où les joies cachent quelquefois de grosses déceptions.

Les contes des jours volés

d'Anne-Lou Steininger,
éditions Bernard Campiche

L'histoire commence un peu comme des Mille et une nuits. L'ange exterminateur, intrigué par les fables qu'on lui raconte, en oublie de pren-

dre les sept jours de vie qui restent à sa victime, condamnée à conter, conter, sans fin et sans espoir.

L'auteur nous entraîne dans un monde loufoque. Par petites touches et courts récits, son langage se déroule à coup de mots inventés, toujours entre le rêve et le cauchemar. On aimerait pourtant retrouver Madame Mirancabrac, la femme en bleu, les hommes de bonne trempe ou Héraclite « *C'est le seul cas connu de clonage philosophique* ».

Lacunes de la mémoire

d'Anne Cuneo,
éditions Bernard Campiche

Marie Machiavelli abandonne une fois encore ses audits, cesse de traquer les irrégularités dans les comptabilités de ses clients pour se consacrer à une nouvelle enquête.

Ce n'est pas cette fois-ci dans le milieu du dopage (voir *Hôtel des cœurs brisés* dans le n° 189/190), encore que la chimie ait son rôle à jouer.

Entre Lausanne, Davos et Berne, par un hiver particulièrement glacial, elle découvre quelques vilénies de l'âme humaine particulièrement tordues.

Mais on se régale tout au long du livre de partager avec elle un moment de sa vie, comme si on la reconnaissait d'une fois à l'autre.

Et on s'amuse d'une conclusion qui est plus réelle que morale, le livre s'étant d'ailleurs inspiré d'une histoire vraie.

JULIETTE DAVID

Comment vous procurer les ouvrages dont nous vous parlons

Sur chaque ouvrage recensé, nous indiquons titre, auteur, et éditeur. En précisant ces informations, vous pouvez trouver - ou commander - ces ouvrages dans toutes les « bonnes librairies ». En effet ce n'est pas l'éditeur qui les vend au libraire, mais en général un diffuseur.

Si vous vous heurtez à un refus, vous avez quatre solutions.

- La première : changer de libraire.
- La seconde : vous adresser à l'éditeur, afin de connaître un libraire qui a ses ouvrages.
- La troisième : les commander directement à l'éditeur pour ceux qui les vendent directement ou par internet.

Par exemple, la Joie de lire, qui nous est souvent demandée :

www.lajoiedelire.ch

Éditions La Joie de lire - Rue Saint-Léger 2 bis - CH-1205 Genève
Tél. : 0041 22 807 33 99 - Fax : 0041 22 807 33 92 - info@lajoiedelire.ch

- La quatrième : ce que vous faites déjà, nous appeler si vous n'en sortez pas.